

Fonctions discursives et formes prosodiques des propositions relatives appositives : le cas de la relative appositive de transition dans le discours journalistique en français

Cyril Auran & Rudy Loock

Laboratoire *Savoirs, Textes, Langage* - UMR 8163 CNRS

Université Lille 3

{cyril.auran ; rudy.loock}@univ-lille3.fr

[http://stl.recherche.univ-](http://stl.recherche.univ-lille3.fr/projets/discours_prosodie/presentation)

[lille3.fr/projets/discours_prosodie/presentation](http://stl.recherche.univ-lille3.fr/projets/discours_prosodie/presentation)

Résumé

Cette étude, à situer dans le cadre général d'un projet de recherche sur les caractéristiques prosodiques de la proposition subordonnée relative appositive, en lien avec ses fonctions en discours, porte sur une utilisation particulière de la relative appositive dans le discours journalistique français oral (journaux télévisés et radiophoniques), que nous nommerons la relative appositive de pertinence par transition. Notre étude propose une analyse de la structure, en termes de fonction discursive mais également en termes prosodiques, éclairant au final une discussion sur le statut informationnel de la relative appositive.

1. Introduction

Cette étude s'inscrit dans le cadre général d'un projet de caractérisation prosodique acoustico-phonétique et multi-paramétrique des propositions relatives appositives (désormais PRA) dans le discours oral en anglais et en français (cf. Auran & Loock 2006, 2007), projet dont le point de départ fut l'étude des fonctions en discours de la PRA en anglais contemporain écrit et oral (Loock 2005, 2007). Cette analyse a proposé une taxonomie de la structure selon la fonction remplie par celle-ci en discours, basée notamment sur le statut informationnel des entités discursives (cf. Prince 1981, 1992) et sur la relation énonciateur-destinataire(s). Cette classification est également corroborée par des phénomènes d'ordre morpho-syntaxique et prosodique.

En marge de cette étude, une utilisation tout à fait particulière a été repérée dans le discours journalistique français, que nous nommerons « la relative appositive de transition ». Si par ailleurs on constate que l'utilisation faite en discours de la PRA diffère peu entre les deux

langues, cette utilisation inhabituelle de la structure (nous pourrions même parler d'« exploitation ») ne se trouve qu'en français. C'est l'utilisation de cette structure que nous étudierons ici, à la fois d'un point de vue discursif mais également d'un point de vue prosodique à partir d'un corpus de bulletins d'informations télévisés et radiophoniques.

Sur le plan prosodique, ce travail s'inscrit dans une logique de description acoustico-phonétique (avec notamment une modélisation MoMel de la dimension tonale ; cf. Hirst & Espesser 1993 et Hirst *et al.* 2000) et de multidimensionnalité prosodique (prosodie multi-paramétrique, dimensions orthogonales ; cf. Di Cristo 2000, Di Cristo *et al.* 2004, Ladd 1996). Nos analyses impliquent ainsi non seulement des données brutes (niveau acoustique), mais aussi des données traitées (modélisation tonale, normalisation en vue d'une prise en compte des contraintes de production/perception au niveau phonétique) concernant les domaines tonal, temporel et d'intensité (cf. Auran 2004 pour une explicitation du concept de domaine prosodique).

Nous présenterons tout d'abord le type d'exemples qui illustrent ce phénomène avant d'en proposer une analyse prosodique qui viendra compléter l'analyse pragmatique.

2. Présentation du corpus

Notre corpus est constitué de journaux télévisés et radiophoniques de sources diverses enregistrés entre janvier et mai 2007 : TF1, France 2, LCI pour la télévision, France Info et Europe 1 pour la radio. Il est constitué de 25 heures d'enregistrement, ce qui nous a permis de recueillir trente exemples de la structure qui nous intéresse.

Le bulletin d'informations, télévisé ou radiophonique, est un observable linguistique intéressant car il s'agit d'une succession de séquences à haut degré d'informativité qui durent parfois à peine plus de quelques secondes et se succèdent à un rythme généralement très soutenu. Si l'on ajoute à cela la diversité des thèmes abordés, on comprend aisément l'obligation qu'a le/la journaliste d'optimiser la cohérence de l'ensemble, afin d'éviter de présenter une succession de séquences sans aucun lien les unes avec les autres, ce qui donnerait une impression désagréable de morcellement. On note ainsi de nombreuses stratégies afin d'effectuer des regroupements de sujet : *toujours en matière/à propos de X, puisque nous parlions de X, à noter également que..., et j'ajoute que..., j'en viens maintenant à X, ...* La PRA de transition journalistique relève alors de cette stratégie qui vise à apporter une certaine cohérence thématique à cette succession de sujets/topiques relativement courts et divers.

3. Définitions

3.1. La PRA de pertinence par transition

Dans le cadre de la proposition de classification pragmatico-discursive évoquée *supra*, nous avons noté que, dans la communication orale, la stratégie de pertinence recouvrait entre autres stratégies conversationnelles la transition. En effet, un énonciateur peut, au moyen de cette structure, opérer une transition d'un sujet A vers un sujet B, d'un référent A vers un référent B. L'exemple suivant illustre ce cas de pertinence par transition :

- (1) Depuis la publication de cette proposition, le gouvernement a proposé deux amendements techniques, que je vais maintenant exposer.

L'énonciateur passe d'un topique A (la publication de la proposition) à un topique B (les deux amendements proposés par le gouvernement) en effectuant une transition au moyen d'une PRA qui annonce ce qui suit. Ce type de stratégie entre dans le cadre plus général de la PRA de pertinence, à la base de laquelle se trouve le concept de pertinence tel que défini par Sperber & Wilson (1989) : la PRA de pertinence, y compris par transition, vient optimiser la pertinence de l'antécédent au sein de la relation prédicative et *in extenso* le discours dans son ensemble.

3.2. La PRA de transition journalistique

Il s'agit ici d'opérer une transition d'un sujet A vers un sujet B afin de rendre la juxtaposition des deux sujets pertinente, c'est-à-dire sans donner le sentiment de passer du coq à l'âne. Comme nous le verrons, les journalistes abusent parfois de cette structure afin de lier deux sujets qui n'ont pas de lien entre eux. Voici un exemple prototypique de la structure étudiée :

- (2) D.P. : [Présentation du Topique A : sondage concernant les élections présidentielles] Comme chaque semaine maintenant voici notre sondage Ipsos pour Le point, Europe 1 et France 2. Il confirme que François Bayrou pourrait bien changer la donne.

[Reportage (...) Au second tour, **Nicolas Sarkozy**, l'emporterait avec 52,5% des voix contre 47,5 à Ségolène Royal.]

D.P. : **Nicolas Sarkozy**, qui annonçait récemment qu'il quittera le Ministère de l'Intérieur à la fin du mois mais il organisait aujourd'hui une cérémonie qui ressemblait fort à des adieux : 1300 policiers, gendarmes et pompiers ont été décorés à la préfecture de police de Paris. [Topique B : Cérémonie de décorations au Ministère de l'Intérieur]

La PRA de transition permet au journaliste d'enchaîner deux topiques en accroissant leur cohérence discursive. Il passe ici du topique A (sondage sur les élections présidentielles et rôle particulier

de François Bayrou) au topique B (cérémonie au Ministère de l'Intérieur afin de décorer des policiers, des gendarmes et des pompiers). Une fois le reportage sur le topique A terminé, le journaliste enchaîne en opérant une reprise du nom propre *Nicolas Sarkozy*¹ (dont le statut est entièrement ancien du point de vue discours, car mentionné dans le co-texte précédent), que nous nommerons « pivot » au sein de la structure étudiée ici, et enchaîne avec une proposition subordonnée relative, qui ne peut être qu'appositive dans la mesure où elle ne vient pas restreindre le référent désigné par l'antécédent, le nom propre *N. Sarkozy* étant de toute façon référentiellement autonome. *N. Sarkozy* est donc le point commun entre ces deux topiques et le journaliste opère alors une transition entre les deux sujets afin d'assurer la cohérence thématique de son discours. L'information véhiculée par la relative elle-même permet d'introduire un nouveau topique : l'information est en effet entièrement nouvelle, que ce soit du point de vue du discours ou des connaissances mutuellement manifestes à l'énonciateur et à son/ses destinataire(s). La PRA permet donc d'optimiser – au sens de Sperber & Wilson - cette transition de manière tout à fait naturelle.

Si cet exemple témoigne d'une certaine cohérence thématique entre les deux topiques (contexte des élections présidentielles), ce n'est pas le cas de tous les exemples que nous avons relevés. Afin de faire se succéder deux topiques non cohérents d'un point de vue thématique, le/la journaliste peut user (ou abuser) de la structure que nous étudions ici afin de créer l'illusion d'une cohérence thématique. L'emploi de la structure va venir optimiser la pertinence de l'ensemble, en utilisant un pivot commun aux deux topiques. Considérons l'exemple ci-dessous :

- (3) [Topique A : Dossier du 13h : « L'immobilier est-il en crise ?]
 [Reportage sur la situation de l'immobilier à Paris]
 [Reportage sur la situation aux **Etats-Unis**, frappés par une crise de l'immobilier]
 [Retour en plateau : F. Laborde interroge un notaire sur la situation de l'immobilier en France :
 - non existence de crédits relais
 - pénurie de logements
 - atteinte d'un palier en ce qui concerne les prix de l'immobilier

¹ Cet exemple fait état d'une reprise à l'identique (anaphore fidèle) : le pivot reprend fidèlement un référent du co-texte avant. Cela n'est pas toujours le cas, l'anaphore pouvant être infidèle : ainsi George Bush pourra être repris par le président américain, Ségolène Royal par la candidate socialiste. On constate également la possibilité d'une relation métonymique : Washington fait place au pivot le nord-est américain.

- gros groupe américain se retire du marché immobilier, mais aucune inquiétude/incidence réelle sur le marché français
- prix moyen du mètre carré à Paris
- Paris contre province
- Bon moment pour vendre ?]

F. L. : Merci Maître d'être venu nous donner ces précisions. Les **Etats-Unis**, euh justement qui depuis l'invasion de 2003 en Irak n'arrivent pas à rétablir le calme. L'Irak bien au contraire s'enfonce jour après jour dans la guerre civile. [Topique B : La guerre en Irak]

La journaliste utilise la structure pivot + PRA de transition afin de passer du topique A (éventuelle crise immobilière en France) au topique B (guerre en Irak). Afin d'établir une continuité thématique entre les deux topiques, elle utilise le seul référent commun aux deux, les Etats-Unis, afin d'opérer une transition entre deux sujets plutôt discordants thématiquement. Or, ce référent, qui sert de pivot, n'a été mentionné que deux fois au cours du « Dossier du 13 heures » : lors du second reportage et lors d'une question au notaire qui se trouve en plateau. C'est l'utilisation de cette structure qui servira de transition. On remarque à ce propos la présence d'un *euh* et d'un *justement* chez la journaliste qui témoignent probablement de sa gêne vis-à-vis de la maladresse de la transition opérée.

4. Analyse prosodique

4.1. Protocole

Conformément aux principes prosodiques évoqués plus haut, un ensemble de 132 paramètres (primaires et dérivés) ont été extraits de manière semi-automatique à l'aide de scripts Praat (Boersma & Weenink 2006). Des données brutes et normalisées ont ainsi été récupérées pour les domaines tonal, d'intensité et temporel².

Ces analyses ont concerné les unités présentées dans le schéma suivant :

² Pour une présentation détaillée du protocole : http://stl.recherche.univ-lille3.fr/projets/discours_prosodie/presentation

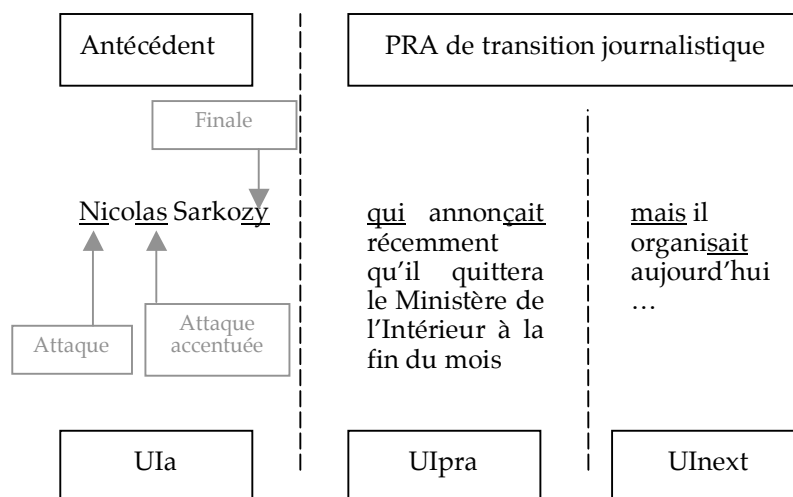


Schéma 1 : Unités analysées

4.2. Résultats

Etant donnée la rareté de la structure étudiée (30 occurrences sur 25 h. de corpus), nos résultats fournissent un éclairage en termes de tendances à valider par des tests statistiques formels ultérieurs.

Dans le domaine tonal, et contrairement aux caractéristiques d'une PRA classique (cf. Wichmann 2001), la PRA de transition journalistique présente un niveau de registre très légèrement supérieur (1/2 st) à celui de l'unité intonative comprenant son antécédent (UIa) ; l'étendue du registre, plus importante que pour UIa (10 vs. 4 st), est elle aussi atypique. On note le maintien de cette expansion fréquentielle sur les UI suivantes, tandis qu'UIa présente une légère compression.

On note finalement une absence d'expansion concernant l'attaque (onset), accentuée ou pas, tant pour UIa (0,355 st ; -0,323 st) que pour UIpra (0,007 st ; -0,583 st).

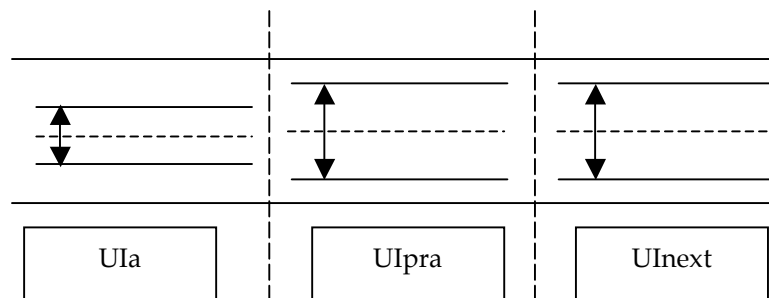


Schéma 2 : Niveau et étendue fréquentiels observés

Si la PRA présente une diminution (-2 dB) du niveau d'intensité globale, compatible avec une apposition, son étendue, maintenue dans les UIs suivantes, est un peu plus importante que pour UIa (1 dB).

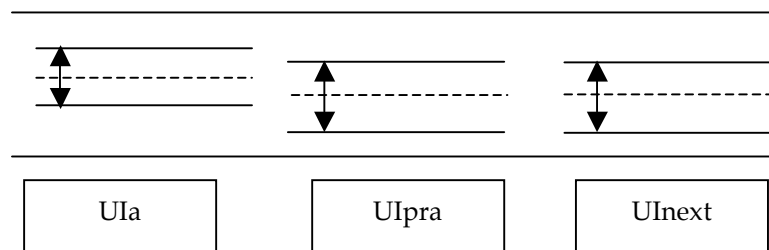


Schéma 3 : Niveau et étendue d'intensité observés

Les valeurs normalisées du domaine temporel, finalement, ne suggèrent pas, contrairement au cas typique, de modification significative du débit de parole pour la PRA (0,0896) dans son ensemble ; l'antécédent, *a contrario*, est caractérisé par une légère accélération (-0,196).

5. Discussion

Nos résultats indiquent des caractéristiques ambiguës entre continuité et rupture topicale (cf. Wichmann 2000) : UIa ne présente pas les marques typiques de début de paraton et donc de topique (absence d'attaque haute et de ralentissement du débit, niveau et étendue tonals réduits, étendue d'intensité réduite) ; seule l'expansion du niveau d'intensité globale est caractéristique d'un début de topique ;

UIpra, en dépit de son niveau d'intensité réduit et de l'absence d'attaque haute, présente en revanche de nombreuses caractéristiques typiques d'un début de topique (expansion de l'étendue tonale et d'intensité).

Sur le plan informationnel, ces données relancent le débat concernant le statut de la PRA entre prédication subordonnée et prédication principale. L'information véhiculée par la PRA est *discourse new*, *hearer new* selon la terminologie de Prince (1981, 1992) et ne représente donc pas de l'information d'arrière plan. Au contraire, il y a relance thématique avec l'introduction d'un nouveau topique, en concordance avec les caractéristiques évoquées *supra*.

Cette configuration prosodique atypique et hétérogène témoigne donc d'une stratégie de continuité dans la rupture, liée à la volonté décrite en 3.2 de donner une cohérence discursive à deux topiques parfois discordants.

6. Conclusion

Ce travail constitue une étude exploratoire du marquage prosodique de la structure discursive et du rôle joué par la PRA dans l'organisation informationnelle du discours.

Les tendances proposées demandent bien sûr à être formellement validées dans le cadre de l'extension de notre protocole à un corpus plus large.

Bibliographie

- AUTAN, C. (2004), *Prosodie et anaphore dans le discours en anglais et en français : cohésion et attribution référentielle*, Thèse de doctorat, U. de Provence, France et LPL, UMR 6057, CNRS.
- AURAN, C. & R. LOOCK (2006), « Appositive Relative Clauses and their Prosodic Realization in Spoken Discourse: a Corpus Study of Phonetic Aspects in British English », *Constraints in Discourse, CiD06*, Maynooth, Irlande, 7-9 juillet 2006 (best paper award).
- AURAN, C. & R. LOOCK (2007, accepté), « Prosodic marking of appositive relative clause types in spoken discourse: pragmatic and phonetic analyses of a British English corpus », 10th IPRA Conference, Göteborg, 10-13 juillet 2007.
- BOERSMA, P. & D. WEENINK, (2006), *Praat: doing phonetics by computer (Version 4.5.14)* [Computer program]. <http://www.praat.org/>
- DI CRISTO, A. (2000), « La problématique de la prosodie dans l'étude de la parole dite spontanée », *Revue Parole* 15-16, 189-250.
- DI CRISTO, A., AURAN C., BERTRAND R., CHANET C., PORTES C. & REGNIER A. (2004), « Outils prosodiques et analyse du discours », *CILL* 30 (1-3), 27-84.

- HIRST, D.J. & ESPESSER, R. (1993), « Automatic modelling of fundamental frequency using a quadratic spline function », *TIPA* 15, 71-85
- HIRST, D.J., Di CRISTO, A. & R. ESPESSER, (2000), « Levels of Representation and Levels of Analysis for the Description of Intonation Systems », in HORNE, M. (éd), *Prosody: Theory and Experiment. Text, Speech and Language Technology* 14, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, 51-87.
- LOOCK, R. (2005), *La Proposition subordonnée relative appositive à l'écrit et à l'oral en anglais contemporain : fonctions discursives et structures concurrentes*. Thèse de doctorat, U. de Lille 3.
- LOOCK, R. (2007), « Appositive Relative Clauses and their Functions in Discourse », *Journal of Pragmatics* 39, 336-362.
- PRINCE, E F. (1981), « Toward a Taxonomy of Given/New Information », in P. COLE, (éd), *Radical Pragmatics*, New York, Academic Press, 223-54.
- PRINCE, E F. (1992), « The ZPG Letter: Subjects, Definiteness, and Information-Status », in W.C. MANN & S.A. THOMPSON (éds), *Discourse Description: Diverse Analyses of a Fund Raising Text*, Philadelphia, J. Benjamins B.U, 295-325.
- R Language and Environment for Statistical Modelling.*
<http://lib.stat.cmu.edu/R/CRAN/>
- SIMON, A-C & A. GROBET, (2001), « Réinitialisations (resetting) et unités prosodiques maximales : une évidence? », *Journées Prosodie 2001*, Grenoble, 10-11 octobre 2001, 79-83.
- ROULET, E., FILLIETAZ, L. & A. GROBET, (2001), *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*, Berne, Peter Lang.
- SPERBER, D. & D. WILSON. ([1986] 1989), *La Pertinence: communication et cognition*, trad. A. GERSCHENFELD & D. SPERBER, Paris, Minuit.
- WICHMANN, A. (2000), *Intonation in Text and Discourse*. London, Longman.
- WICHMANN, A. (2001), « Spoken parentheticals », in K. AIJMER (éd), *A Wealth of English: Studies in Honour of Goran Kjellmer*, Gothenburg, G.U.P., 171-193.

